La relation de l'infinitif avec le sujet en ancien roumain

1. Introduction

Je me propose en ce qui suit de mettre en évidence quelques particularités du sujet de l'infinitif en ancien roumain (XVI^{e}–XVIII^{e} siècles) rapportées au roumain actuel. Dans ce but, j'accepte, en suivant la direction théorique la plus répandue selon laquelle le sujet contrôlé n'est pas un sous-type du sujet monté (pour une autre direction, voir Hornstein 1999), la distinction entre les trois types de sujet :

(i) *le sujet contrôlé* (le type le plus fréquent) par le sujet du verbe régisseur (1a), le complément d'objet indirect (1b), le complément d'objet direct (1c) ou le complément du nom (1d) :

(1) (a) *el*$_i$ gata iaste a priimi PRO$_i$ pre voi (Ev., 186)
"il est prêt de vous recevoir"
(b) Deade *lui*$_i$ a bea PRO$_i$ (PO, 77)
"Il lui donna à boire"
(c) l-au trimis pe *dânsul*$_i$ a schimba PRO$_i$ pe gubernatorul Croiii (BVS, 106)
"ils l'ont envoyé pour changer le gouverneur de Croia"
(d) nu era în puterea *boierilor*$_i$ a-i opri PRO$_i$ (CLM, 98)
"les boyards n'avaient pas le pouvoir de les arrêter"

(ii) *le sujet monté* dans une position du verbe régisseur :

(2) *Totu gintul*$_i$ cade-se a se-adura [t$_i$] (CV, 258)
"Il faut que tout le peuple se réunisse"

(iii) *le sujet explicite* de l'infinitif :

(3) mai rea moarte decât a fi *neştine* prin păcat despărţit de Dumnezeu nu iaste alta (AD, 35)
"il n'y a pas d'autre mort plus mauvaise que celle par laquelle quelqu'un est séparé de Dieu par le péché"

En partant de cette classification, je vais insister sur deux aspects : *(a)* les particularités du sujet explicite (position, structures comportant un complémenteur introduisant l'infinitif à sujet explicite dans l'ancien roumain) et *(b)* le rôle du sujet dans le remplacement de l'infinitif par le subjonctif (ex. : *vreau a citi* "je veux lire" vs. *vreau să citesc*).

BDD-V2156 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:09:55 UTC)

2. Particularités du sujet explicite en ancien roumain

Le sujet explicite de l'infinitif se distingue des autres types de sujet (qui ont des manifestations similaires en ancien roumain et en roumain actuel) par le fait qu'il présente quelques particularités évidentes en ancien roumain.

2.1. La position du sujet explicite

En roumain actuel, le sujet de l'infinitif est postposé (Pană Dindelegan 2013a, 102). Le roumain se rapproche sous cet aspect de l'espagnol (à la différence qu'en espagnol le sujet pronom est antéposé) et de l'italien et se distingue du portugais et du français (pour l'analyse du sujet antéposé et postposé dans les langues romanes dans de différents types de structures et pour des époques différentes, voir Mensching 2000, 101-127) :

(4) (a) vreame e a începe *giudeţul* din casa lu Dumnedzeu (CV, 389)
"maintenant c'est le temps pour commencer le jugement de la maison de Dieu"
(b) Întru acéle 2 porunci, a iubi *neştine* pre Dumnezeu şi pre aproapele său, razimă toată legia şi prorocii (AD, 48)
"Sur les deux ordres, aimer Dieu et son semblable, reposent toute la loi et les prophètes"

En ancien roumain, l'antéposition du sujet était assez fréquente.

Dans les constructions impliquant un verbe régisseur et un infinitif, on peut délimiter trois situations dans lesquelles le sujet est antéposé, mais celui-ci ne représente pas de manière obligatoire l'argument de l'infinitif :

(i) Le sujet est antéposé dans des structures où le verbe régisseur est impersonnel, ce qui prouve que ce sujet est l'argument de l'infinitif :

(5) (a) *Nu se cuvinre*, fraţii miei ceia dragii, *aceastea* aşa a fi (CV, 353)
"Mes chers frères, ces choses ne doivent pas être ainsi"
(b) *Nu iaste a se putea tată* cu feciorul a se împreuna (Prav., 170)
"Il n'est pas permis que le père et son fils se réunissent (s'accouplent)"
(c) *Cu greu şi cu strimt iaste neştine* a da cap şi începătură fieştecăruia lucru (CIst., 145)
"Il est difficile de commencer à faire quelque chose"
(d) *Nu trebuie cineva* a te învăţa (CII, 122)
"Il ne faut pas que quelqu'un te l'enseigne"

(ii) L'antéposition du sujet est favorisée parfois par la dislocation à gauche de l'infinitif, mais dans ce cas il n'est pas claire si le sujet est l'argument de l'infinitif ou de l'autre verbe :

(6) (a) *Voi* a vă mântui *nu puteţi* (CV, 319)
"Vous ne pouvez vous sauver vous-même"
(b) *Baştea Giurgiu* a face, a începe nemică *n-au cutezat* (DÎ, 135)
"Baştea Giurgiu n'a osé faire ou commencer rien"
(c) nici unuia *el* a face rău *nu începea* (CIst., 183)
"il ne commençait à faire du mal à personne"

BDD-V2156 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:09:55 UTC)

(d) *tu* acmu pre altul sau pre cutarile […] a iubi *ai început* (CII, 80)
"tu a commencé maintenant à aimer un autre ou un tel […]"

(iii) Le sujet peut être placé entre le verbe personnel (le verbe régisseur) et l'infinitif qui suit. Le fait n'est pas surprenant vu que, en ancien roumain, l'ordre des mots était plus libre qu'à présent. Le sujet pouvait placé même entre les composants du prédicat complexe formé à l'aide d'un verbe auxiliaire (situation inacceptable à présent en roumain), comme dans les exemples :

(7) (a) De va *neştine* lua o muiare văduo şi va avea aceaea o fată cu alt bărbat, de-acii iaste acestuia fată ca şi aceiia muieri (Prav., 167)
"Si quelqu'un épousera une femme veuve qui a une fille d'un autre homme, depuis ce moment-là celle-ci devient aussi sa fille"
(b) Ce va *el* dzice voao aceaia faceţi (PO, 145)
"Faites ce qu'il vous dira"

La postposition du sujet par rapport au verbe personnel est aussi souvent enregistrée dans d'autres structures :

(8) (a) Şi prentru aceaia au venit *el* în lume (CC[1], 97)
"Et c'est pourquoi il est venu dans le monde"
(b) Şi aceasta o făcea *el* cu atâta meşteşugire şi înşălăciune (BVS, 144)
"Et il faisait cela avec beaucoup d'habileté et de tromperie"

Dans des exemples tels que (9a-d), il faut décider si le sujet placé entre le verbe régisseur personnel et l'infinitif est l'argument de l'infinitif ou de l'autre verbe :

(9) (a) Când *începură oamenii* a se înmulţi pre pământ şi a naşte feate […] (PO, 27)
"Au moment où les hommes commencèrent à se reproduire sur la terre et à engendrer des filles […]"
(b) Vă leto 6987, iunie 22, *au început Ştefan vodă* a zidi cetatea Chiliei (ULM, 102)
"L'année 6987, juin 22, Ştefan vodă a commencé à construire le château-fort Chilia"
(c) *nu poate acest întâiu capitul al tău* a avea loc (BVS, 191)
"cette première partie de ton accord ne peut être appliquée"
(d) muma lu oarecând Leh Zaharia […] au vrut *ea a-l da preaseninatei zisei stăpâniri* (BVS, 138)[1]
"la mère d'un tel Leh Zaharia […] elle a voulu le donner à l'autorité honorée mentionnée"

La construction 'accusatif avec infinitif' impliquant un verbe factitif ou permissif, illustrée en (10), ne sera pas discutée ici (la construction est discutée en détail en Mensching, Popovici 1997) :

(10) *Lăsă vântul* a veni spre pământ şi scădzură apele (PO, 31)
"Il fit passer le vent sur la terre et les eaux baissèrent"

En comparant les trois situations enregistrées en (i), (ii) et (iii), on peut affirmer que seulement le sujet des exemples mentionnés sous (i) représente clairement

[1] Dans cet exemple, le sujet *muma* est repris par *ea*.

BDD-V2156 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:09:55 UTC)

l'argument de l'infinitif et par conséquent on peut affirmer que sa position est avant l'infinitif. Dans les deux autres, le sujet pourrait représenter l'argument soit du verbe régisseur, soit du verbe subordonné, dans les conditions du contrôle obligatoire. La démarcation entre la proposition matrice et la proposition infinitivale n'est pas claire[2]. Pourtant l'accord entre le premier verbe et le sujet (voir l'exemple 9a) conduit à l'idée que ce sujet appartient à la proposition matrice : le sujet du verbe régisseur contrôle le sujet de l'infinitif.

Dans une situation similaire se trouve le sujet du *subjonctif*, qui peut être postposé (11a) ou antéposé (11b-c) :

(11) (a) Şi nemica *nu vrea* să priimească *el* (CC², 199)
"Et il ne veut rien recevoir"
(b) Ei numai *vrea Hristos* să ştie ce vrea să se tâmple lui (CC², 85)
"Ils veulent seulement que Jésus Christ soit averti sur ce qui lui arrivera"
(c) de *vor vrea arhiereii şi bătrânii omeneşti şi cărtularii* să înţeleagă puterea lui şi slava lui (CC², 108)
"si les prélats et les vieux et les érudits voudront comprendre sa puissance et sa gloire"

Dans les structures à contrôle obligatoire, le sujet interposé est normalement l'argument du verbe régisseur. Mais, dans les structures à contrôle non-obligatoire, le sujet peut représenter aussi l'argument du verbe subordonné (comme dans les exemples 11a-c contenant le verbe *a vrea* "vouloir"). Dans ce dernier type de structures, on peut employer un complémenteur qui délimite les deux propositions (matrice et subordonnée).

La limite entre la proposition matrice et celle du verbe au subjonctif est marquée en ancien roumain à l'aide du complémenteur *de*[3] :

(12) (a) *Nu vrea* de să-l ştie *cineva* (CC², 77)
"Il ne veut pas que quelqu'un le connaisse"
(b) Şi cel tânăr *nu vru* de să treacă *acest lucru* (PO, 117)
"Et le jeune homme n'a pas voulu que ceci soit effacé"

En roumain actuel, on utilise le complémenteur *ca* pour introduire le subjonctif (pour l'analyse du groupe *ca... să*, voir Stan 2007). Ce complémenteur impose l'antéposition du sujet du subjonctif (13a), qui a comme effet sa topicalisation, ou la postposition (13b), la dernière situation étant rejetée par la norme littéraire actuelle :

(13) (a) El *vrea* ca *Maria* să plece
"Il veut que Marie s'en aille"
(b) El *vrea* ca să plece *Maria*

---

[2] À comparer l'exemple (9a) avec l'exemple *Acei oameni* începură a întreba (PO, 85) "Ces hommes-là commencèrent à demander", où le sujet représente certainement l'argument du premier verbe.

[3] Avram (1960, 102) montre qu'au XVII^e siècle on renonce à *de să,* qui était très fréquent au XVI^e siècle.

BDD-V2156 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:09:55 UTC)

Le complémenteur *de* impose la postposition du sujet (voir les exemples 12a-b), ce qui indique la dépendance du sujet par rapport au verbe subordonné.

Dans la même situation se trouvent en ancien roumain aussi les structures à *infinitif* qui comportent le complémenteur *de*[4]; ce complémenteur impose la postposition du sujet de l'infinitif :

(14) (a) Unii *au giudecat* de-a luarea *unii* cumnat (Prav., 183)
"Quelques-uns ont réprouvé le fait d'épouser un beau-frère"
(b) *s-au arătat* de a fi *el* odihnit (BVS, 191)
"il s'en est montré satisfait"
(c) de-aciia nu mai părăsiia de-a să arătarea adease *arătări dumnedzăeşti* (Caz. V, 458)
"depuis il ne cessait d'apparaître de fréquentes apparitions divines"

Dans des constructions comme celles mentionnées à (15), le sujet s'associe au premier verbe :

(15) (a) Şi aşè *au încetat turcii* de a fugi (NL, 236)
"Et c'est ainsi que les Turcs ont cessé de s'enfuir"
(b) Atunce *au stătut* de îmbe părţile *armele* de a se mai batere (NL, 247)
"Alors les armées des deux côtés ont cessé de se battre"

Dans les conditions du contrôle (réalisé de manière obligatoire pour certains verbes ou seulement dans un contexte donné pour d'autres verbes), le sujet situé entre les deux verbes est l'argument du premier verbe dans la présence aussi bine que dans l'absence du complémenteur *de* :

(16) (a) Şi atâta *au ştiut el* a face şi a zice (BVS, 214-215)
"Et c'est tout ce qu'il a su faire et dire"
(b) *Hotărî el* de a nu piarde orice vreame niciodată (BVS, 151)
"Il décida de ne perdre jamais le temps"

2.2. Comment est assigné le cas du sujet explicite de l'infinitif?

À la différence du sujet des formes verbales finies, qui se trouve dans la position du spécifieur du GFlex, le sujet de l'infinitif roumain apparaît prototypiquement (en l'absence de l'accord) en postposition.

Par rapport au portugais, où l'infinitif est personnel, en roumain, c'est la catégorie fonctionnelle Temps qui autorise le nominatif du sujet de l'infinitif (pour des explications voir, entre autres, Vinet 1985 ; Mensching, Popovici 1997 ; Mensching 2000).

Dobrovie-Sorin (2000 [1994], 115-116) a démontré que le cas nominatif peut être attribué dans la position postverbale (sans qu'une opération de déplacement de la position préverbale dans la position postverbale soit nécessaire). Le fait que dans l'ancien roumain il y a des constructions dans lesquelles le sujet est préverbal (dislo-

[4] En roumain, à la différence des autres langues romanes, *de* demande la présence de la marque proclitique *a* de l'infinitif; voir Jordan 2009, 42.

BDD-V2156 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:09:55 UTC)

qué à gauche) ne contredit pas cette opinion, parce que cette position n'est pas obligatoire. En plus, les constructions de l'ancien roumain comportant le complémenteur *de* appuient l'idée que le cas du sujet de l'infinitif est attribué dans la postposition, imposée par ce complémenteur.

3. Le rôle du sujet dans le remplacement de l'infinitif par le subjonctif

Par rapport au sujet explicite, dont l'emploi s'est réduit dans l'évolution du roumain, le sujet non-exprimé est très fréquent et a été souvent invoqué dans les discussions concernant le remplacement de l'infinitif par le subjonctif, phénomène qui a éloigné le roumain des langues romanes et l'a rapproché des langues balkaniques (Iliescu 1968, Frâncu 1969, Barić 1961, Joseph 1983).

Dans ce qui suit, l'analyse s'arrête sur quelques structures impliquant le sujet non-exprimé pour illustrer le rôle de celui-ci dans la concurrence infinitif – subjonctif. Les commentaires s'appuient sur les statistiques disponibles aussi bien que sur les observations personnelles (concernant surtout les structures comportant un verbe impersonnel ou une expression verbale impersonnelle).

3.1. La concurrence infinitif – subjonctif dans les constructions à contrôle obligatoire

Au cours de l'évolution du roumain, il y a des contextes qui relèvent une préférence évidente pour la sélection de l'infinitif (voir les statistiques réalisées par Frâncu 1969, Schulte 2007 et Spătaru Pralea 2013).

3.1.1. En ancien roumain, *a putea* " pouvoir ", verbe à contrôle obligatoire du sujet, sélectionne surtout l'infinitif dans les textes originaux aussi bien que dans les textes traduits. Cette préférence a été expliquée par le fait que l'identité du sujet du verbe régisseur et du verbe subordonné ne crée pas d'ambiguïté (voir Frâncu 1969, 84-85).

(17) (a) Nice un vameş *nu poate* a o cumpăra (DÎ, 179)
"Aucun douanier ne peut l'acheter"
(b) Nimea la împărăţia ceriului *nu poate* întra (CC[1], 55)
"Personne ne peut entrer dans l'empire des cieux"
(c) Că un rob când răneaşte pre împăratul, nice cu mânule, nice cu capul *nu poate* plăti strâmbătatea împăratului (Caz. V, 81)
"Parce que lorsqu'un esclave offense l'empereur, ni avec ses mains, ni avec sa tête il ne peut payer l'injure de l'empereur"

Bien que le subjonctif gagne du terrain, la statistique de Spătaru Pralea (2013) indique la prédominance de l'infinitif même après l'année 1840. Conformément à la statistique mentionnée, à présent, le verbe *a putea* continue à s'associer plus fréquemment avec l'infinitif (sans la marque proclitique *a*) ; le groupe résulté fonctionne comme un prédicat complexe (pour l'analyse du prédicat complexe formé avec le verbe modal *a putea* et l'infinitif, voir Guţu Romalo 2005a [1956], 159-167; Monachesi 2005, 205-210 ; GALR, II, 704-706; Dragomirescu 2013, 194-196 ; Nedelcu 2013, 75-84).

BDD-V2156 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:09:55 UTC)

3.1.2. Le contrôle obligatoire imposé par les verbes aspectuels est responsable lui aussi de la résistance de l'infinitif pendant toute la période ancienne.

(18) (a) îngerul Domnului […] *prinse* a mearge după gloată (PO, 225)
"l'ange de Dieu [...] commença à marcher après la foule"
(b) Turcii, cum au trecut Nistrul, cum *au început* a prăda (NL, 44)
"Dès que les Turcs ont traversé Nistru, immédiatement ils ont commencé à cambrioler"

Dans Timotin, Nedelcu (2015), on a montré que dans un texte traduit de l'italien, du XVIII[e] siècle – il s'agit de V. Boţulescu, *Viaţa lui Scanderbeg* –, les verbes aspectuels sont construits exclusivement avec l'infinitif et que cet emploi était commun aux autres textes de la même époque aussi bien qu'au texte italien.

Au XIX[e] siècle, la préférence pour l'infinitif après ces verbes s'explique par l'influence française, très active à cette époque. Dans la langue contemporaine, on préfère le subjonctif (exception le verbe *a prinde* "commencer" qui semble s'associer de préférence avec l'infinitif, le groupe des deux verbes étant analysable comme un prédicat complexe ; voir Guţu Romalo (2005a [1961] : 186)).

3.2. La concurrence infinitif – subjonctif dans les constructions à contrôle non-obligatoire

3.2.1. À la différence du verbe *a putea* et des verbes aspectuels, le verbe désidératif *a vrea* "vouloir" sélectionne de préférence le subjonctif pendant toute la période ancienne :

(19) (a) *vrea* să slobozească pre ei den robie (CC[2], 563)
"il veut les libérer de l'esclavage"
(b) El *nu vrea* să între (Ev., 183)
"Il ne veut pas y entrer"

Dans le texte traduit cité ci-dessus, l'infinitif est très rarement employé (l'auteur n'a pas été influencé par le texte original).

On remarque aussi la fréquence supérieure du subjonctif au XIX[e] siècle (voir les statistiques de Frâncu 1969, Spătaru Pralea 2013). Dans la langue actuelle l'infinitif après le verbe *a vrea* est presque exclu.

3.2.2. Dans le contexte des verbes impersonnels et des expressions verbales impersonnelles, l'ancien roumain préférait l'infinitif :

(20) (a) leagea prorocilor are trei părţi : den aceale una *trebuiaşte* a o ţinea PRO_{arb} *cu mare grije* (PO, 6)
"la loi des prophètes a trois parties : l'une d'entre elles doit être respectée avec grand soin"
(b) *Binre iaste* a se ispovedi PRO_{arb} lui Dumnedzeu (PH, 165)
"Il est bon de se confesser à Dieu"
(c) *Să cuvine* omului a să feri la postul său, nu numai de bucate, ce să ia amente pururea de toate şi de alte greşeale (Prav., 172)

BDD-V2156 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:09:55 UTC)

"Il faut que l'homme tienne compte pendant le jeûne non seulement de ce qu'il mange, mais aussi qu'il soit toujours attentif à tout ce qu'il fait et à d'autres péchés"

(d) Ce *se cade* a cunoaşte noi unde-l duce pre el Hristos (Ev., 299)
"Mais il faut que nous connaissions où le mène Jésus Christ"

(e) Lângă bătrâneaţe şi pre patul de moarte *nu e lesne* a se pocăi PRO_{arb} (Ev., 188)
"Il n'est pas facile de se repentir sur ses vieux jours et sur le lit de la mort"

(f) Şease dzile sământ în carile *să cade* a lucra PRO_{arb} (Caz. V, 312)
"Il y a six jours pendant lesquels il faut travailler"

Dans les structures à verbe impersonnel, l'infinitif a été souvent remplacé par le subjonctif quand le sujet du verbe subordonné était personnel. Le remplacement s'explique par la nécessité d'expliciter le sujet du verbe subordonné (Frâncu 1969, Spătaru-Pralea 2013, Schulte 2007, Jordan 2009) :

(21) (a) Pentr-aceea *să cade* ţie, o oame, să ştii de unde vii şi unde te duci (Caz. V, 334)
"C'est pour cela que tu dois, pauvre homme, savoir d'où viens tu et où vas tu"

(b) *Nu trebuie* să grijim numai pentru bogăţâie şi pentru avearea lumii (DVS, 335)
"Il ne faut pas que nous nous inquiétions seulement pour la richesse et la fortune du monde"

Mais, lorsque le sujet du verbe subordonné a une interprétation arbitraire (PRO_{arb}), l'infinitif a été mieux conservé (voir les exemples (20a-b), (20e-f) ci-dessus). Dans l'annexe de Nedelcu (2013), sont enregistrées les constructions comportant les verbes impersonnels *a se cădea* "falloir", *a se cuveni* "falloir" associés avec l'infinitif et le subjonctif dans trois textes du XVII^{e} siècle : Varlaam, *Cazania* (1643), *Noul Testament* (1648) et Dosoftei, *Viaţa şi petreacerea svinţilor* (1682-1686). Parce que beaucoup de contextes impliquent le contrôle arbitraire, les verbes mentionnés sont construits dans ces textes de préférence avec l'infinitif (dont l'emploi avait diminué à cette époque-là).

Le verbe *a trebui* "devoir, falloir" est souvent associé avec l'infinitif en ancien roumain (surtout pendant le XVI^{e} siècle ; voir les observations statistiques de Frâncu 1969, 91-93) ; utilisé beaucoup encore au XIX^{e} siècle, l'infinitif après ce verbe est rarement accepté dans la langue actuelle :

(22) (a) *Trebuie* a depăşi dificultăţile materiale
"Il faut dépasser les difficultés matérielles"

(b) *Trebuie* să depăşim dificultăţile materiale
"Nous devons dépasser les difficultés matérielles"

Même dans les conditions de la référence non-précisée, générique, du sujet, on utilise à présent le subjonctif :

(23) (a) Însă pentru a putea vorbi despre viaţa, si mai ales despre destinul cuiva, *trebuie* să vezi PRO_{arb} ce a făcut el din natura sa (Liiceanu, 66)
"Mais pour apprécier (parler sur) la vie, et surtout le destin de quelqu'un, il faut voir ce qu'il a fait de sa nature"

(b) La ce lipsită de speranţă adâncime *trebuie* să te afli PRO_{arb} pentru a considera nivelul mării un pisc al eroicei escaladări (Blandiana, 100)

BDD-V2156 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:09:55 UTC)

"À quelle profondeur sans espoir il faut se trouver pour considérer le niveau de la mer un sommet de l'héroïque escalade"

3.2.3. Une situation à part est représentée par les constructions prépositionnelles contenant l'infinitif.

Dans ces constructions, le sujet de l'infinitif est d'habitude contrôlé (24a). Un contexte comme celui de (24b) est difficile à lire sans contrôle :

(24) (a) *Ion*$_i$ a făcut o descoperire importantă *fără* a şti PRO$_i$
"Jean a fait une découverte importante sans le savoir"
(b) Ion a făcut o descoperire importantă *fără* a şti (eu)
"Jean a a fait une découverte importante sans que je sache"

Lorsque le sujet n'est pas obligatoirement contrôlé (comme en (25)a), il est nécessaire de lexicaliser le sujet de l'infinitif (25b) :

(25) (a) Iară *el*$_i$ ieşi înaintea lor şi să închină pre pământ de şapte ori, *până* a se apropia PRO$_i$ de fratele lui (BB, 24)
"Et il alla avant eux et se prosterna sept fois, avant de se rapprocher de son frère"
(b) Dabijoaie au avutŭ şi alţi bărbaţi mai înainte, *păn*-a o lua Dabije (NL, 32)
"Dabijoaie avait eu aussi d'autres maris, avant d'être épousée par Dabije"

La préférence pour l'infinitif après les prépositions peut être liée au phénomène de contrôle, qui répond à la nécessité de ne pas créer d'ambiguïtés. La préposition est un contexte qui conserve bien l'infinitif (pour des données statistiques voir Schulte 2007, Spătaru-Pralea 2013).

3.3. La concurrence infinitif – subjonctif dans les constructions à montée du sujet

En ancien roumain, dans les constructions à montée du sujet (c'est-à-dire un sujet personnel), où sont impliqués des verbes impersonnels comme *a se cădea* "falloir", *a trebui* "devoir, falloir", *a avea* "devoir", *a părea* "paraître, sembler", *a urma* "suivre, continuer", l'infinitif était souvent attesté :

(26) (a) *Totu gintul*$_i$ *cade-se* a se-adura [t$_i$] (CV, 258)
"Il faut que tout le peuple se réunisse"
(b) Să ferească Dumnezeu, deac-aş cădea în robie, *împăratul şi cu toţ domnii creştini*$_i$ *să aibă* a umbla [t$_i$] şi să mă scumpere den robie (DÎ, 131)
"Si par malheur je tombais en esclavage, l'empereur et tous les maîtres chrétiens serez obligés d'essayer de me racheter de l'esclavage"

La montée du sujet peut déterminer l'accord du verbe impersonnel, c'est-à-dire sa "personalisation" :

(27) (a) *Eu*$_i$ *trebuiesc* de tine a mă boteza [t$_i$], şi tu vii cătră mine? (CC^2, 566)
"Je dois être baptisé par toi et tu viens vers moi?"
(b) Şi *acealea*$_i$ le *se par a fi* [t$_i$] mai dulci şi mai bune (CC^2, 291)
"Pour eux celles-là leur semblent être plus douces et meilleures"

BDD-V2156 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:09:55 UTC)

L'accord du verbe impersonnel avec le sujet monté représente l'un des arguments importants dans l'analyse de la structure formée d'un tel verbe et l'infinitif comme un type de prédicat complexe (voir Nedelcu 2013, 84-87 ; 112-117 et la bibliographie).

Dans la langue actuelle, dans les constructions à montée du sujet, le subjonctif remplace dans une grande mesure l'infinitif.

4. Conclusions

(i) En ancien roumain on rencontre des contextes où le sujet explicite est antéposé, mais parfois le sujet antéposé ne représente pas l'argument de l'infinitif ; c'est pourquoi il faut distinguer les deux sujets (de l'infinitif et du verbe régisseur).

• Les constructions contenant un verbe impersonnel ou une expression verbale impersonnelle et celles à complémenteur *de* montrent clairement que le sujet s'associe à l'infinitif.

• Le complémenteur *de* qui introduisait l'infinitif à sujet explicite dans l'ancien roumain impose la postposition du sujet de l'infinitif (de même que le complémenteur *de* impose la postposition du sujet du subjonctif).

• La contrainte imposée par le complémenteur *de* démontre que le cas du sujet de l'infinitif est assigné dans la postposition.

(ii) Le sujet a eu un rôle essentiel dans la concurrence entre l'infinitif et le subjonctif en roumain.

• L'infinitif a été plus résistant dans les structures à contrôle obligatoire du sujet que dans les structures à contrôle non-obligatoire, où l'emploi du subjonctif a été favorisé.

• Dans les structures impliquant les verbes impersonnels et les expressions verbales impersonnelles, l'infinitif, largement utilisé dans les textes du XVI^{e} siècle, a été remplacé dans une grande mesure par le subjonctif, remplacement réclamé par le besoin d'exprimer la personne.

• Dans les constructions à contrôle arbitraire, l'infinitif a été – comme il était normal – mieux conservé.

Université de Bucarest Isabela NEDELCU

Bibliographie

Sources

AD – Antim Ivireanul, *Didahii*, Bucureşti, Editura Minerva, 1983.

BB – *Biblia, adecă Dumnezeiasca Scriptură, Bucureşti, éd. par I. C. Chiţimia, Bucureşti, Editura Institutului Biblic, 1988*.

Blandiana – Ana Blandiana, *Calitatea de martor*, Bucureşti, Editura Cartea Românească, 1970.

BDD-V2156 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:09:55 UTC)

BVS – Vlad Boţulescu de Mălăieşti, *Viaţa lui Scanderbeg*, éd par E. Timotin et O. Olar, Bucureşti, Univers Enciclopedic Gold, 2013.

Caz. V – Varlaam, *Cazania*, 1643, éd. par J. Byck, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1966.

CC[1] – Coresi, *Tâlcul evangheliilor*, in : Coresi, *Tâlcul evangheliilor şi molitvenic românesc*, éd. par V. Drimba, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1998.

CC[2] – Diaconul Coresi, *Carte cu învăţătură*, éd. par S. Puşcariu, Al. Procopovici, Bucureşti, 1914.

CII – Dimitrie Cantemir, *Istoria ieroglifică*, vol. I-II, éd. par P. P. Panaitescu, I. Verdeş, Editura pentru Literatură, Bucureşti, 1965.

CIst. – Constantin Cantacuzino, *Istoriia Ţărâi Rumâneşti*, éd. par O. Dragomir, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2006.

CLM – Miron Costin, *Letopiseţul Ţării Moldovei de la Aaron vodă încoace*, in : Costin, Miron, *Opere,* éd. par P. P. Panitescu, Bucureşti, Editura de Stat pentru Literatură şi Artă, 1958.

CV – *Codicele voroneţean*, éd. par M. Costinescu, Bucureşti, Editura Minerva, 1981.

DÎ – *Documente şi însemnări româneşti din secolul al XVI-lea*, éd. par Gh. Chivu, M. Georgescu, M. Ioniţă, Al.Mareş, Al. Roman Moraru, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1979.

DVS – Dosoftei, *Viaţa şi petreacerea svinţilor*, Iaşi, 1682-1686, éd. par Rodica Frenţiu, Cluj, Editura Echinox, 2002.

Ev. – *Evanghelie învăţătoare* (Govora, 1642), éd. par A.-M. Gherman, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2011.

Liiceanu – Gabriel Liiceanu, *Despre limită*, Bucureşti, Humanitas, 1994.

NL – Ion Neculce, *Letopiseţul Ţării Moldovei şi O samă de cuvinte*, éd. par Iorgu Iordan, Bucureşti, Editura de Stat pentru Literatură şi Artă, 1959.

NT – *Noul Testament*, tipărit pentru prima dată în limba română la 1648 de către Simion Ştefan, Mitropolitul Transilvaniei [Alba Iulia], 1988.

PH – *Psaltirea Hurmuzaki*, I, éd. par I. Gheţie et M. Teodorescu, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2005.

PO – *Palia de la Orăştie, 1581-1582*, éd. par Viorica Pamfil, Bucureşti, Editura Academiei, 1968.

Prav. – *Pravila ritorului Lucaci*, éd. par I. Rizescu, Bucureşti, Editura Academiei, 1971.

ULM – Grigore Ureche, *Letopiseţul Ţării Moldovei*, éd. par L. Onu, Bucureşti, Editura Ştiinţifică, 1967.

Articles et ouvrages

Avram, Mioara, 1960. *Evoluţia subordonării circumstanţiale cu elemente conjuncţionale în limba română*, Bucureşti, Editura Academiei Române.

Barić, Henrik, 1961. « La perte de l'infinitif dans les langues balkaniques », Godišnjak, Balkanološki Institut, II, 1-11.

Creissels, Denis, 2004. « Formes verbales non finies et complémentation », in : *Cours de syntaxe générale* (document disponible sur le site lesla.univ-lyon2.fr).

Diaconescu, Ion, 1977. *Infinitivul în limba română*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică.

Dobrovie-Sorin, Carmen, 2000 [1994]. *Sintaxa limbii române. Studii de sintaxă comparată a limbilor romanice*, Bucureşti, Editura Univers [traduction; *The Syntax of Romanian. Comparative Studies in Romance*, Berlin, Mouton de Gruyter, 1994].

Dragomirescu, Adina, 2013. « Complex predicates », in : Pană Dindelegan, Gabriela (ed.), *The Grammar of Romanian,* Oxford, Oxford University Press, 191-201.

BDD-V2156 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:09:55 UTC)

Frâncu, Constantin, 1969. « Cu privire la ‹ uniunea lingvistică balcanică ›. Înlocuirea infinitivului prin construcţii personale în limba română veche », *Anuarul de lingvistică şi istorie literară*, XX, Iaşi, 69-116.

GALR – Guţu Romalo, Valeria (ed.), 2008 [2005]. *Gramatica limbii române*, vol. I, *Cuvântul* ; vol. II, *Enunţul*, Bucureşti, Editura Academiei Române.

Gawełko, Marek, 2005. « Le sujet syntaxique de l'infinitif en espagnol et en portugais », *Verba*, 32, 7-23.

Guţu Romalo, Valeria, 2005a [1956]. « Semiauxiliarele de mod », in : *Aspecte ale evoluţiei limbii române*, Bucureşti, Humanitas Educaţional, 156-183.

Guţu Romalo, Valeria, 2005b [1961]. « Semiauxiliare de aspect? », in : *Aspecte ale evoluţiei limbii române*, Bucureşti, Humanitas Educaţional, 184-196.

Hornstein, Norbert, 1999. « Movement and Control », *Linguistic Inquiry*, 30, 1, 69-96.

Iliescu, Maria, 1968. « Encore sur la perte de l'infinitif en roumain », *Actes du premier congrès international des études balkaniques et sud-est européennes*, VI, Sofia, Éditons de l'Académie Bulgare des Sciences, 115-118.

Jordan, Maria, 2009. *Loss of Infinitival Complementation in Romanian Diachronic Syntax,* thèse de doctorat, Université de Floride.

Joseph, Brian D., 1983. *The synchrony and diachrony of the Balkan infinitive*, Cambridge, Cambridge University Press.

Mensching, Guido, 2000. *Infinitive Constructions with Specified Subjects. A Syntactic Analysis of the Romance Languages,* Oxford, Oxford University Press.

Mensching, Guido / Popovici, Victoria, 1997. « Constructions infinitives à sujet explicite en roumain », *Studii şi cercetări lingvistice*, XLVIII, 1-4, 219-243.

Miller, D. Gary, 2002. *Nonfinite Structures in Theory and Change*, Oxford, Oxford University Press.

Monachesi, Paola, 2005. *The verbal complex in Romance. A case study in grammatical interfaces*, Oxford / New York, Oxford University Press, 132-220.

Nedelcu, Isabela, 2013. *Particularităţi sintactice ale limbii române în context romanic. Infinitivul*, Bucureşti, Editura Muzeului Naţional al Literaturii Române.

Pană Dindelegan, Gabriela, 2013a. « The subject », in : Pană Dindelegan, Gabriela (ed.), *The Grammar of Romanian,* Oxford, Oxford University Press, 100-125.

Pană Dindelegan, Gabriela, 2013b. « The infinitive », in : Pană Dindelegan, Gabriela (ed.), *The Grammar of Romanian,* Oxford, Oxford University Press, 211-222.

Schulte, Kim, 2007. *Prepositional Infinitives in Romance. A Usage-Based Approach to Syntactic Change*, Bern, Peter Lang Publishing.

Spătaru-Pralea, Mădălina, 2013. *Concurenţa infinitiv – conjunctiv în limba română*, thèse de doctorat, Université de Bucarest.

Stan, Camelia, 2007. « Notă gramaticală : ‹ conjuncţia › *ca (…) să* », *Studii şi cercetări lingvistice*, LVIII, 2, 451-458.

Timotin, Emanuela / Nedelcu, Isabela, 2015. « Stability and Innovation in the Use of the Infinitive in an 18th Century Translation from Italian into Romanian », in : Pană Dindelegan, Gabriela / Zafiu, Rodica / Dragomirescu, Adina / Nicula, Irina / Nicolae, Alexandru / Esher, Louise (ed.), Diachronic Variation in Romanian, Newcasle-upon-Tyne, 253-275.

Vinet, Marie Thérèse, 1985. « Lexical subjects in French infinitives », in : King, Larry D. / Maley, Carherine A. (ed.), *Selected papers from the XII^th^ linguistic symposium on Romance languages*, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 407-423.

BDD-V2156 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:09:55 UTC)